

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

16 NOVEMBRE 2010

---

## Proposition de loi modifiant la réglementation relative au travail des étudiants

(Déposée par M. François Bellot et consorts)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 24 mars 2009 (doc. Sénat, n° 4-1246/1 - 2008/2009).

Les étudiants sont de plus en plus nombreux à travailler durant leur temps libre et leurs vacances. La période des grandes vacances n'est pas la seule concernée. Bon nombre d'étudiants travaillent durant les soirées et les week-ends. Selon une étude de Randstad, plus de 90 % des étudiants exercent une activité (jobs en entreprise pendant les vacances scolaires, pendant le reste de l'année, petits boulots ou bénévolat compris). Cela représente 400 000 jobistes.

Il ressort également de cette étude que 62 % des étudiants sont en faveur d'une réglementation autorisant également le travail étudiant pendant l'année scolaire à des conditions avantageuses.

Les étudiants recourent à ce type de travail pour différentes raisons. Certains sont obligés de travailler pour financer leurs études et vivre de façon autonome. Cette rentrée financière leur permet aussi de se ménager des possibilités de loisirs durant leurs études. Il y a donc une véritable demande des étudiants et une dimension sociale dans ces jobs.

Le chômage des jeunes en Belgique est particulièrement important. Le job étudiant est l'occasion pour ces jeunes de mettre un pied dans le monde du travail et d'avoir une première expérience professionnelle. Cette expérience est importante pour leur avenir. Il est nécessaire d'encourager les étudiants dans ce sens.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

16 NOVEMBER 2010

---

## Wetsvoorstel tot wijziging van de regelgeving betreffende de studentenarbeid

(Ingediend door de heer François Bellot c.s.)

---

### TOELICHTING

---

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 24 maart 2009 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1246/1 - 2008/2009).

Steeds meer studenten gaan aan de slag in hun vrije tijd en in de vakantie. Tal van studenten werken niet alleen in de zomervakantie, maar ook 's avonds en tijdens het weekend. Uit een studie van Randstad blijkt dat meer dan 90 % van de studenten een activiteit uitoefent (met inbegrip van jobs in bedrijven in de schoolvakanties, en gedurende de rest van het jaar, klussen of vrijwilligerswerk). In totaal zijn er 400 000 werkstudenten.

Die studie toont tevens aan dat 62 % van de studenten voorstander zijn van een regelgeving waarbij zij ook tijdens het schooljaar tegen gunstige voorwaarden mogen werken.

Studenten gaan om uiteenlopende redenen aan de slag. Sommigen moeten werken om hun studies te bekostigen en zelfstandig te leven. Dankzij die inkomsten kunnen zij zich tijdens hun studie ook ontspanning financieel veroorloven. De studenten zijn dus daadwerkelijk vragende partij voor studentenarbeid, en die jobs hebben een sociaal aspect.

In België ligt de jeugdwerkloosheid bijzonder hoog. Werken als student biedt die jongeren de kans kennis te maken met de arbeidsmarkt en een eerste beroepservaring op te doen. Omdat die ervaring belangrijk is voor hun toekomst, moeten de studenten daartoe worden aangemoedigd.

Le travail d'étudiant répond par ailleurs à une demande des employeurs. Ce type de travail a l'avantage d'être flexible et permet d'assurer la continuité des entreprises. De fait, les employeurs ont besoin de recourir aux étudiants dans trois situations :

— pour les périodes de pics auxquels ils sont confrontés;

— pour remplacer les travailleurs, lorsque ceux-ci sont absents en raison de congés divers (vacances, petits chômages, crédit-temps, etc.);

— à des moments où les travailleurs sont moins facilement disponibles (soirs, week-ends).

De nombreux commerçants indépendants (boulangers par exemple) engagent des étudiants pour les week-ends. Pour répondre à ces situations, les employeurs utilisent des étudiants et non l'embauche ordinaire. Par conséquent, les étudiants jobistes ne concurrencent nullement l'engagement ordinaire.

À l'heure actuelle, les étudiants peuvent être occupés pendant vingt-trois jours de travail, durant les mois de juillet, août et septembre (troisième trimestre) et pendant encore vingt-trois jours durant le reste de l'année (pendant les périodes de présence non obligatoire dans les établissements d'enseignement).

Pour ces deux périodes de vingt-trois jours, l'étudiant n'est pas soumis au système normal de cotisations mais bénéficie du tarif réduit sous forme de cotisations de solidarité. Pour les vingt-trois jours prestés durant le troisième trimestre, une cotisation de solidarité de 5 % à charge de l'employeur et de 2,5 % à charge de l'étudiant est due. Pour les vingt-trois autres jours, ces taux sont respectivement de 8 % pour l'employeur et de 4,5 % pour l'étudiant.

Le système actuel est trop compliqué, n'est pas assez flexible et est source d'insécurité juridique pour l'employeur. Nous préconisons une simplification de ce système.

Nous proposons un régime unique. Les deux périodes, avec des taux de cotisation différents, doivent être supprimées. Ce régime s'appliquerait toute l'année, avec un maximum annuel de cinquante-trois jours de travail. Certaines catégories de travailleurs peuvent rentrer des déclarations immédiates d'emploi (DmfA) par heure. Ce sont les intérimaires et les travailleurs à temps partiel, par exemple. Les étudiants qui travaillent dans ces régimes de travail bénéficient aussi de la possibilité de rentrer des DmfA par heure. Pour ceux-ci, nous prévoyons une exception, nous ne parlerons pas en jours mais bien en heures. Selon les règles relatives à la DmfA, ces travailleurs pourront travailler 400 heures.

Voorts speelt studentenarbeid in op een vraag van de werkgevers. Soortgelijke arbeid heeft het voordeel soepel te zijn, waardoor de continuïteit van de ondernemingen kan worden gewaarborgd. In de praktijk doen de werkgevers een beroep op studentenarbeid in drie gevallen :

— om piekperiodes op het werk op te vangen;

— ter vervanging van de werknemers die afwezig zijn om uiteenlopende redenen (vakantie, « klein verlet », kredieturen enzovoort);

— ter vervanging van de werknemers op tijdstippen dat die minder beschikbaar zijn ('s avonds, in het weekend).

Tal van zelfstandige handelaars (bakkers bijvoorbeeld) nemen studenten in dienst om in het weekend te werken. Daarvoor doen de werkgevers een beroep op studenten, en werven zij geen « gewone » medewerkers aan. Studentenarbeid treedt dus geenszins in concurrentie met de « gewone » arbeidsmarkt.

Thans mogen studenten worden tewerkgesteld gedurende drieëntwintig werkdagen in de maanden juli, augustus en september (derde trimester) en gedurende nogmaals drieëntwintig dagen de rest van het jaar (in de periodes waarin hun aanwezigheid op school niet verplicht is).

Voor beide periodes van drieëntwintig dagen is de student niet onderworpen aan het gebruikelijke bijdragenstelsel, maar geniet hij een verminderde heffing in de vorm van een solidariteitsbijdrage. Voor de drieëntwintig dagen in het derde trimester bedraagt de solidariteitsbijdrage 5 %, ten laste van de werkgever, en 2,5 %, ten laste van de student. Voor de overige drieëntwintig dagen bedraagt de solidariteitsbijdrage respectievelijk 8 % en 4,5 %.

De huidige regeling is te ingewikkeld, niet flexibel genoeg en ze biedt de werkgever onvoldoende rechtszekerheid. Wij pleiten er dan ook voor het systeem te vereenvoudigen.

Wij stellen een eenvormige regeling voor, waarbij de twee onderscheiden periodes, waarin telkens een andere bijdrageheffing geldt, worden afgeschaft. Die eenvormige regeling zou het hele jaar door gelden, voor maximaal drieënvijftig werkdagen per jaar. Bepaalde categorieën van werknemers kunnen een onmiddellijke aangifte (DmfA) van tewerkstelling per uur indienen, zoals uitzendkrachten en deeltijdwerkers. Ook de studenten die als dusdanig zijn tewerkgesteld, kunnen een DmfA-aangifte van tewerkstelling per uur indienen. Voor hen wordt dan ook voorzien in een uitzondering door niet langer te spreken van tewerkstelling in dagen, maar van tewerkstelling in uren. Volgens de DmfA-regels zouden zij 400 uren mogen werken.

Pour ces cinquante-trois jours, une cotisation de solidarité identique serait appliquée, et ce toute l'année, indépendamment des congés scolaires. Le taux de cette cotisation serait fixé entre les deux taux actuels et permettrait une neutralité budgétaire. Nous proposons des taux de 5,4% pour l'employeur et de 2,8% pour le travailleur (taux proposé par les organisations patronales dans l'avis du CNT du 27 février 2008). Ce système proposé a l'avantage d'être flexible et permet donc à l'étudiant de travailler quand il le souhaite (en dehors des périodes de présence obligatoire dans son établissement d'enseignement bien sûr). Il pourra donc aisément travailler le week-end et lors des vacances de Noël ou de Pâques.

En cas de dépassement de cette limite de cinquante-trois jours, seuls les jours supplémentaires pourraient être soumis au régime classique de cotisations sociales, et non les jours déjà prestés comme c'est le cas actuellement. Donc, il n'y aurait plus d'effet rétroactif sur les jours prestés bénéficiant du taux réduit. À l'heure actuelle, dans la pratique, l'employeur doit se fier à la déclaration sur l'honneur de l'étudiant pour savoir si celui-ci n'aura pas presté plus de jours que le maximum autorisé. Afin d'éviter cette situation, nous proposons de fixer la limite du nombre de jours par employeur plutôt que par étudiant (comme c'est le cas aujourd'hui). Certains étudiants ayant plusieurs employeurs, le contrôle sera plus aisé et la situation clarifiée pour chaque employeur.

Concrètement, cette limite se trouverait dans le contrat de travail, via les mentions obligatoires prévues par la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail. En ce qui concerne le contrat de travail, nous proposons de faire passer la durée maximale des contrats d'occupation d'étudiant de six mois à un an. Cela permettra aux étudiants de travailler pour le même employeur toute l'année.

François BELLOT.  
Gérard DEPREZ.  
Dominique TILMANS.

\*  
\* \*

Voor die drieënvijftig werkdagen is één solidariteitsbijdrage van toepassing, gedurende het hele jaar, buiten de schoolvakanties. Het bijdragepercentage zou tussen de thans geldende heffingen liggen, zodat de operatie budgettair neutraal is. Wij stellen een bijdrageheffing voor van 5,4%, ten laste van de werkgever, en van 2,8%, ten laste van de werknemer; die heffing werd overigens door de vakbonden voorgesteld in het advies van de NAR van 27 februari 2008. De voorgestelde regeling is flexibel en stelt de student dus in staat te werken wanneer het hem schikt (uiteraard buiten de periodes waarin zijn aanwezigheid op school verplicht is). Er rijst dus geen enkel probleem om in het weekend of in de kerst- of paasvakantie te werken.

Ingeval het maximum van drieënvijftig dagen wordt overschreden, dan zijn de klassieke regels inzake sociale bijdragen alleen van toepassing op het teveel aan gewerkte dagen, en niet, zoals nu, op alle reeds gewerkte dagen. De bijdrageheffing zal dus niet met terugwerkende kracht worden toegepast op de gewerkte dagen waarvoor de verminderde bijdrage geldt. Thans moet de werkgever afgaan op de verklaring op erewoord van de student om te achterhalen of deze het maximumaantal werkdagen niet zal overschrijden. Om dat te verhelpen stellen wij voor het maximumaantal dagen vast te leggen per werkgever, en niet, zoals nu, per student. Aangezien sommige studenten meer dan één werkgever hebben, zal het gemakkelijker zijn een en ander te controleren en is de situatie duidelijk voor elke werkgever.

Concreet zou het maximumaantal werkdagen in de arbeidsovereenkomst worden opgenomen door middel van de verplichte vermeldingen waarin de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten voorziet. Aangaande de overeenkomst voor tewerstelling van studenten stellen wij voor de maximale looptijd ervan te verlengen van zes maanden tot één jaar. Studenten zullen aldus het hele jaar door voor dezelfde werkgever kunnen werken.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

## Art. 2

Dans l'article 124 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, modifié par la loi du 21 mars 1995, est inséré un point 5/1, rédigé comme suit :

« 5/1 le nombre de jours maximum de prestation de l'étudiant; ».

## Art. 3

L'article 17*bis* de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, inséré par l'arrêté royal du 15 juin 1970, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 17*bis*. — § 1<sup>er</sup>. Sont soustraits à l'application de la loi les étudiants qui sont occupés dans le cadre d'un contrat d'occupation d'étudiants, visé au titre VII de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, lorsque cette occupation ne dépasse pas cinquante-trois jours ou 400 heures de travail, selon les règles relatives à la déclaration immédiate d'emploi pendant une année civile.

Sont également soustraits à l'application de la loi, les étudiants qui répondent aux conditions visées à l'alinéa précédent et qui ont été soustraits à l'application de la loi en vertu de l'article 17.

§ 2. En cas de dépassement, auprès d'un même employeur ou d'un autre employeur, du nombre maximum de jours de travail, tel que défini au paragraphe 1<sup>er</sup>, au cours de l'année civile, l'étudiant et l'employeur ne sont soumis à la loi que pour la période d'occupation qui dépasse ce nombre maximum de jours, visé au paragraphe 1<sup>er</sup>. »

## Art. 4

À l'article 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de l'arrêté royal du 14 juillet 1995 excluant certaines catégories d'étudiants du champ

**WETSVOORSTEL**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

## Art. 2

In de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeids-overeenkomsten wordt in artikel 124, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1995, een punt 5/1 ingevoegd, luidend als volgt :

« 5/1 het maximaantal werkdagen van de student; ».

## Art. 3

In het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders wordt artikel 17*bis*, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 15 juni 1970, vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 17*bis*. — § 1. Aan de toepassing van de wet worden onttrokken, de studenten die tewerkgesteld zijn in het kader van een overeenkomst voor tewerkstelling van studenten, bedoeld bij titel VII van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, wanneer de tewerkstelling, per kalenderjaar, drieënvijftig werkdagen of 400 werkuren niet overschrijdt, overeenkomstig de regels inzake de onmiddellijke aangifte van tewerkstelling.

Aan de toepassing van de wet worden eveneens onttrokken, de studenten die de voorwaarden vervullen, bedoeld in het vorige lid, en die aan de toepassing van de wet onttrokken werden met toepassing van artikel 17.

§ 2. In geval van overschrijding, bij een zelfde of een andere werkgever, van het bij paragraaf 1 bedoelde maximaantal werkdagen per kalenderjaar, zijn de student en de werkgever slechts aan de wet onderworpen voor het aantal gewerkte dagen dat het bij paragraaf 1 bedoelde maximaantal werkdagen overschrijdt. »

## Art. 4

In artikel 1, 1<sup>o</sup>, van het koninklijk besluit van 14 juli 1995 waarbij sommige categorieën studenten uit het

d'application du titre VI de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, les mots « six mois » sont remplacés par les mots « un an ».

Art. 5

Dans l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 23 décembre 1996 portant des mesures en vue de l'instauration d'une cotisation de solidarité pour l'occupation d'étudiants non assujettis au régime de la sécurité sociale des travailleurs salariés, en application de l'article 3, § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne sont apportées les modifications suivantes :

1<sup>o</sup> le paragraphe 1<sup>er</sup> est remplacé comme suit :

« § 1<sup>er</sup>. Une cotisation de solidarité de 5,4 % à charge de l'employeur et de 2,8 % à charge du travailleur est due sur la rémunération des étudiants visés à l'article 17*bis* de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. »;

2<sup>o</sup> le paragraphe 1<sup>er</sup>*bis* est abrogé;

3<sup>o</sup> au paragraphe 1<sup>er</sup>*ter*, les mots « et 1<sup>er</sup>*bis* » sont supprimés.

14 octobre 2010.

François BELLOT.  
Gérard DEPREZ.  
Dominique TILMANS.

toepassingsgebied van titel VI van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten worden gesloten, worden de woorden « zes maanden » vervangen door de woorden « een jaar ».

Art. 5

In artikel 1 van het koninklijk besluit van 23 december 1996 houdende maatregelen met het oog op de invoering van een solidariteitsbijdrage op de tewerkstelling van studenten die niet onderworpen zijn aan het stelsel van sociale zekerheid van de werknemers, met toepassing van artikel 3, § 1, 4<sup>o</sup>, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> paragraaf 1 wordt vervangen als volgt :

« § 1. Op het loon van de studenten, bedoeld in artikel 17*bis* van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de sociale zekerheid van de werknemers, is een solidariteitsbijdrage verschuldigd van 5,4 % ten laste van de werkgever en van 2,8 % ten laste van de werknemer. »;

2<sup>o</sup> paragraaf 1*bis* wordt opgeheven;

3<sup>o</sup> in paragraaf 1*ter* worden de woorden « en 1*bis* » weggelaten.

14 oktober 2010.